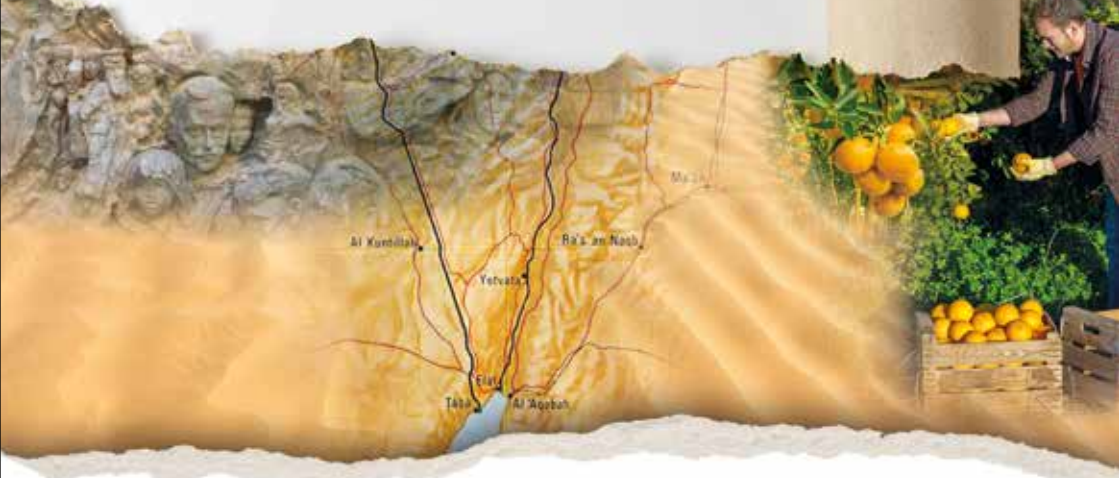




INTERDIT D'IGNORER



**HISTOIRE D'ISRAËL ET DU PROCHE-ORIENT,
QUELLES PERSPECTIVES?**

MARC FRÜH

Interdit d'ignorer!

Histoire d'Israël et du
Proche-Orient, quelles perspectives?

Marc Früh



Interdit d'ignorer!

Histoire d'Israël et du
Proche-Orient, quelles
perspectives?

Marc Früh

Remerciements

A mon épouse Catherine pour son immense soutien, sa patience lors de la rédaction du texte, de la recherche dans les archives, sa relecture et ses conseils.

A mon ami correcteur Christian Moser pour son engagement.

Au couple pasteur Gilbert et Jacqueline Schwerzmann pour la relecture et leurs aimables conseils et compléments d'information.

A Daniel Rivaud pour ses critiques, ses recommandations et sa préface.

Impressum

© 2017 Marc Früh, Lamboing

Editions Elroi, Lamboing

ISBN 978-2-8399-2156-5

Diffusion: Editions Elroi, route de Diesse 34, CH-2516 Lamboing

www.editions-elroi.ch

Design Couverture: organicdesign.ch, Gaëlle Pecoraro

Mise en page: mj-design.ch, Matthieu Jordi

Impression: jordibelp.ch

Tous droits réservés pour la reproduction du document ou d'extraits de celui-ci ainsi que ses traductions.

Sommaire

Préface	7
Introduction et but du livre	9
1 Survol historique	17
2 Des ruines au milieu du désert	25
3 Une nation en gestation	33
4 Un foyer juif est accordé	41
5 Les années sombres	47
6 Le pays promis	65
7 La déclaration d'indépendance	75
8 La guerre de 1956	87
9 La Guerre des Six Jours	97
10 L'attaque lors du Yom Kippour	105
11 Opération paix en Galilée	115
12 Les pourparlers de paix	121
13 Actualité	157
14 Israël, peuple de Dieu?	169

15 Les chrétiens du Proche Orient	175
16 Isolement sur le plan international	181
17 Israël: vers un avenir?	187
18 Conclusions	195
Annexe I	200
Annexe II	202
Bibliographie	207

Préface

Après avoir quitté son berceau d'origine, l'Église chrétienne a souvent eu une position ambiguë vis-à-vis d'Israël et des juifs. Comme le rappelle cet ouvrage, catholiques, réformés, luthériens ou orthodoxes ont tous écrits des pages sombres de l'Histoire et nombre de persécutions, et non des moindres, ont eu lieu dans des pays dits chrétiens. Souvent pour des questions politiques ou économiques, mais également pour des questions théologiques «Ils ont tué le Christ » ou «c'est l'Église qui a remplacé Israël dans le plan de Dieu» (théologie du remplacement).

Aujourd'hui encore, notamment depuis la création en 1948 du nouvel État d'Israël et le retour des juifs dans leur pays, le simple observateur de la scène internationale peut toujours constater cette ambivalence. Car, au-delà des aspects eschatologiques et de l'accomplissement des prophéties concernant le retour des juifs dans leur pays, il est frappant de constater combien la question d'Israël reste un sujet sensible au sein même des églises chrétiennes (et souvent même au sein d'une même dénomination ou confession, quand ce n'est pas au sein d'une même famille) et où se côtoient des positions souvent radicalement opposées.

Entre les tenants de la théologie de remplacement, et les tenants du sionisme, parfois extrêmes, l'incompréhension semble totale. À cela, il faut rajouter les tenants de la cause palestinienne, où la dimension politique se dispute parfois à l'idéologie.

L'ouvrage de Marc Früh nous propose une approche originale. En effet, la plupart des livres qui traitent d'Israël l'abordent sous un angle particulier ou concernant une période donnée. Là, nous sommes invités à parcourir quelque 30 siècles d'histoire. Cette chronologie permet, au-delà de nos positions respectives, d'avoir une vue d'ensemble de l'histoire d'Israël, du peuple juif, et des

nations. Chacun est invité alors, au-delà peut-être de ses préjugés, à écouter l'Histoire et de comprendre, aussi dans ce domaine, ce que l'Esprit veut dire à l'Église aujourd'hui encore, et donc à chacun d'entre nous.

500 ans avant notre ère, le prophète Zacharie écrivait (ch.12:2–3 LS): *Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.* C'est dire si les enjeux sont grands, quel que soit l'angle sous lequel nous pourrions l'aborder.

Daniel Rivaud,
Pasteur, fondateur du Comité Protestant évangélique
pour la Dignité Humaine

Introduction et but du livre

Le 4 novembre 2012, une publicité m'invitant à une exposition sur l'histoire du peuple palestinien, de la *Nakba*, (catastrophe en arabe, début de l'exil palestinien), attire mon regard. Le texte évoque une exposition sur la création de l'Etat d'Israël de 1948 jusqu'à aujourd'hui. Pourquoi ne pas s'y rendre? Les commentaires au bas des photos me laissent sans voix! En résumé, leur message remet en cause le vote de l'ONU du 29 novembre 1947. Les textes sont accompagnés par des images impressionnantes, de Juifs arrivant massivement en Palestine, sur des bateaux anglais. Transports organisés par les Etats européens pour se donner bonne conscience suite à la Shoah. Les hordes juives se lancent à l'attaque des paisibles villages palestiniens; 500 villages sont détruits et 750'000 Palestiniens doivent fuir «l'épuration ethnique» en Egypte, en Transjordanie, en Syrie et au Liban. Toute cette violence et ces actes barbares se déroulent avec la complaisance des offices onusiens et des puissances occidentales. En clair, les Juifs deviennent bourreaux et font subir aux Palestiniens ce qu'ils ont subi en Europe sous le régime nazi. Actuellement, six millions de Palestiniens attendent que justice soit faite, que les nations leur donnent un pays, la Palestine nettoyée des Israéliens. Cela laisse perplexe. Ce message correspond-t-il à un minimum de vérité historique?

Je prends conscience que l'histoire du Proche-Orient est très mal connue. Cette région du monde est pourtant mentionnée tous les jours dans nos médias. Pour celui qui suit avec perspicacité les informations politiques des pays de cette région, la situation ne semble pas se calmer. Pourquoi? L'histoire et le contexte dans lequel les Juifs ont réalisé leur nation sont inconnus, passés volontairement sous silence. Il y a tellement d'enjeux politiques et surtout financiers qu'il faut

se garder de la falsification de l'histoire. Certaines autorités veillent à maintenir le révisionnisme coûte que coûte. Que deviendraient sinon les milliards de dollars versés par l'*UNRWAPR* (*United Nation Reliefs and Works Agency for Palestine Refugees*)? Le président Yasser Arafat avait à sa mort la plus grande fortune privée de tous les chefs d'Etats de son époque. Pourquoi? Être président d'un peuple affamé et inculte, rapporte gros! Et ce n'est pas le multimilliardaire Khaled Mechaal, actuel maire de Gaza, qui dira le contraire. Aussi longtemps que la société accepte de verser l'argent sur des comptes où 70 % de la somme disparaît sans laisser de traces, sans que soit établi si les objectifs ont été atteints, il n'y aura pas de réforme. Mais est-ce une raison pour que la vérité ne soit pas dite? Non, en aucun cas!

Trop souvent montrées d'un doigt accusateur, les autorités israéliennes doivent se justifier, car le monde oublie la réalité, donc la vérité. Près des trois quarts des condamnations de l'ONU concernent la jeune nation, qui est pourtant une authentique démocratie, la seule du Proche-Orient. Pourquoi? Les Arabes israéliens siègent avec les autres députés à la *Knesset* (parlement d'Israël) avec des droits identiques. Ceci n'empêche pas que les dictateurs du Hamas soient écoutés, leurs messages largement publiés dans les médias. A l'opposé, les arguments du premier ministre Benyamin Netanyahou sont discutés, analysés, interprétés avec malveillance, jusqu'à la calomnie. Pourquoi? Mais en fait, les autorités des nations connaissent-elles l'histoire d'Israël et les aspirations des Juifs? Ces derniers ne veulent-ils pas simplement vivre libre et selon les valeurs de la Torah? La vérité historique est-elle importante dans le cadre des négociations pour la paix israélo-palestinienne? Pourquoi les politiciens de l'ONU estiment-ils ne pas avancer dans ce dossier? Existe-t-il des événements du passé qui bloquent les négociations? Des réalités du passé volontairement oubliées et gardées sous silence? Pourrait-on parler de vérité muselée?

La vérité sous-entend les actes de l'ensemble des acteurs. Il en est un, qui est censuré dans la société occidentale, tenu à l'écart de la vie culturelle, jamais subventionné, qui passe pour désuet. Ceux qui en parlent sont pris pour des empêcheurs d'évoluer aux idées préconçues et antédiluviennes. Et pourtant de la Bible viennent les prophéties, plus claires que n'importe quelles prédictions de Confucius, de Georges Orwell, de Madame Soleil ou autre augure. Celui qui veut comprendre ce qui se passe au Proche-Orient sera émerveillé de constater qu'il y a des siècles, des hommes ont été inspirés par l'Esprit du Dieu Créateur et éternel, qui se nomme aussi Dieu d'Israël. Ces écrivains ont transmis des paroles de sagesse, mais aussi des informations d'une précision telle, que tout doute lié au hasard est spontanément balayé.

Premiers contacts

Durant l'accomplissement de mon service militaire en 1976, un évènement m'avait spécialement marqué. Avec mes camarades nous avons regardé le film *Raid sur Entebbe*¹. L'action militaire était efficace et audacieuse, réalisée par des hommes courageux et d'une bravoure exceptionnelle. Qui étaient ces gens? Des surhommes, des fanatiques? Ils venaient de divers pays, parlaient diverses langues et avaient un pays en commun, Israël.

Mon cœur brûlait pour ce pays, je devais aller le visiter. Lorsque j'en ai parlé à ma mère, elle a spontanément fondu en larmes: *Mon fils, je ne t'ai pas enfanté pour que tu ailles mourir là-bas. Israël, terre des attentats, de la violence, de guerres et de terrorisme. Pourquoi veux-tu aller là-bas? En plus, nous ne sommes pas juifs!*

J'avais envie de découvrir cette nation, formée d'habitants de cent vingt-trois pays du monde. Comment pouvaient-ils vivre ensemble? Quel était leur ciment? La Bible parle régulièrement des fils d'Israël, mais cela faisait presque deux mille ans qu'ils étaient dispersés dans le monde entier.

Des orateurs, pasteurs, docteurs en théologie, parlaient avec amour de ce pays différent de tous les autres. Certains évoquaient des prophéties bibliques accomplies. D'autres voyaient d'un bon œil que le désert soit cultivé, d'autres relevaient que les ruines de cités anciennes étaient rebâties.

Sans le sou, j'ai demandé à une agence juive pour volontaires les conditions d'admission dans un kibboutz. Les mécaniciens de précision (ma formation) étaient des personnes rares et très recherchées. Pour un engagement de trois mois, six heures de travail par jour, mon billet aller-retour était payé par le kibboutz, de l'argent de poche et diverses excursions à travers Israël en plus. Sans hésiter, je me suis engagé pour cette courte période à l'étranger.

Au kibboutz

Janvier 1977, l'accueil en Haute Galilée a été sympathique. C'est dans un véhicule de transport de moutons, assis sur des bottes de foin que j'ai voyagé de l'aéroport international de Lod jusqu'au kibboutz agricole de Hulata. Je me sentais très à l'aise, prêt à découvrir la vie dans une contrée totalement inconnue. Je cherchais partout les montagnes du Golan, proches de mon kibboutz. Je me rappelle ma déception quand Aaron, le responsable des volontaires m'a dit: *Mais elles sont juste là, en face de toi.* Pour moi, habitué aux alpes, ces montagnes étaient à peine des collines.

La seconde déception: le Jourdain. Selon ma carte géographique, entre les montagnes du Golan et le kibboutz devait couler le plus grand fleuve d'Israël, celui dont l'écoulement s'était arrêté pour laisser passer *le peuple* à son entrée dans la terre promise. Avec un ami, nous avons marché jusqu'au bas du Golan et retour, ensuite nous avons réétudié les cartes à notre disposition pour arriver à la conclusion: cette minuscule rivière insalubre que nous avons traversée devait bien être le fameux Jourdain! A mon tour de comprendre

la réaction de l'officier du roi de Syrie venu chercher une guérison chez le prophète Elie ... *Les fleuves de Damas ne valent-ils pas mieux que toutes les eaux d'Israël?*²

Mon travail à l'atelier technique du kibboutz était supervisé par Mackee. Il parlait hébreu, anglais et allemand, il avait pu fuir l'Allemagne sans ses parents en 1938 et était arrivé en Israël à treize ans, en 1939. Il était le seul survivant de sa famille. Il me disait qu'il avait eu beaucoup de chance. Moi, je pensais au fond de moi-même que c'était un pauvre gars, orphelin, ayant dû fuir sans ses parents, quel choc! C'était mon premier contact avec un monde étrange, j'étais un peu mal à l'aise, je n'imaginai pas les Juifs ainsi.

A côté de l'atelier travaillait un homme simplet. Il faisait toujours le même travail, séparer l'aluminium du métal. Il avait un aimant qui attirait le fer, l'alu restait au sol, était balayé et mis dans un autre container. Pavel n'était pas bavard, se reposait de temps en temps sur un tabouret, le regard hagard perdu dans le lointain. J'ai essayé de lui parler en anglais, en français et en allemand. Il me souriait gentiment et continuait son travail. C'était impossible de communiquer avec cet homme. Le soir, entre volontaires, nous parlions du vécu de nos journées. Etonnement, je n'étais pas le seul à être confronté à des espèces de gentils zombies, au psychisme gravement atteint. D'un côté, ils nous faisaient peur, de l'autre ils suscitaient la pitié, ils nous mettaient tous mal à l'aise.

Le lendemain, j'ai demandé à Mackee comment je pouvais m'adresser à Pavel. *Il ne parle que polonais. Enfant, il a survécu dans les latrines à Auschwitz. Il semble que son père ait été fusillé sous ses yeux. Quant à sa mère, lorsqu'elle a réalisé que la chambrée allait être gazée, elle lui a dit de se cacher dans les latrines. Pavel faisait des progrès lorsqu'il est arrivé au kibboutz. Mais maintenant son état psychique est stationnaire depuis de nombreuses années. Avec ce qu'il a vécu, la souffrance a saturé et bloqué sa perception, voire sa personnalité toute*

entière. A nous de montrer de la compréhension pour son comportement qui n'est pas étonnant. Mais je crois qu'il est heureux dans la famille du kibboutz. C'est sa seule famille, il n'a personne d'autre au monde. J'étais cassé! C'était quoi cette histoire de survivre dans des latrines?

Une autre personne nous mettait très mal à l'aise. Helena était très serviable et d'une immense gentillesse avec tous les volontaires. C'était notre mère en Israël pour les questions de santé, de l'entretien de nos habits, des piques-niques lors des sorties. Elle et son mari invitaient tous les volontaires, par groupe de trois, à de merveilleux repas festifs dans leur jardin. Le tatouage d'un numéro sur son bras suscitait beaucoup de questions parmi les nouveaux arrivés. Quelle signification cela pouvait-il avoir? Aucun volontaire n'avait la moindre idée. Un jour, l'un de nous osa la question. C'était son matricule à Buchenwald, où elle avait passé presque une année et demie, de treize et quinze ans. Tellement abusée et violentée, elle était devenue stérile. Lors de sa sortie du camp, elle pesait la moitié d'un enfant de cet âge, je crois que c'était 27 kilos!

Toutes les personnes que j'apprenais à connaître avaient soit un passé épouvantable, soit une carrière de combattant. Mais aucun ne se plaignait, tous travaillaient et le soir du sabbat, c'était la fête dans la salle à manger. Ce que je vivais n'avait aucun lien avec les supers soldats. Je faisais connaissance avec un peuple brisé par la souffrance, balaféré d'immenses plaies qui cicatrisaient très lentement. L'oubli des drames vécus était impossible, les injustices et le mépris subis marquaient l'esprit des survivants. Mais malgré une mémoire encombrée d'innombrables iniquités, ces gens essayaient de vivre pleinement et profitaient des moments joyeux de la vie.

Durant ma scolarité, j'avais suivi tous mes cours avec intérêt, j'étais formé, j'avais étudié l'histoire, aussi celle de la Seconde Guerre Mondiale, mais je n'avais jamais entendu parler d'Auschwitz, de solution finale, de camps de la mort. Et me voilà avec eux à table, au

travail, à la piscine. Je tombais de très haut, Israël était totalement différent de ce que j'imaginai.

Incompréhensions

Trois décennies passent. Je constate que le monde occidental continue de prendre position en faveur des Palestiniens, au détriment d'Israël. Une preuve de plus, ce soir de décembre 2012, la présentatrice de l'information de 19h30 commence par ces mots: *Israël a attaqué Gaza!* Je constate une fois de plus que les mentalités européennes n'ont pas évolué. Après une pluie de 400 missiles, *Israël riposte* ou *Israël se défend* aurait été plus correct.

Les médias véhiculent une image d'Israël tellement irréaliste et négative. C'est de la désinformation comme si nous étions dans une dictature. Quant aux Palestiniens, ils ont carte blanche pour concrétiser les pires atrocités terroristes. Nos médias trouvent toujours des arguments pour justifier l'injustifiable. Dans la bande de Gaza, la vindicte publique remplace souvent le tribunal. Par exemple, traîner un soi-disant traître à la cause, attaché à une corde derrière leur mobylette, jusqu'à ce que mort s'ensuive. Où sont les journalistes pour décrier l'injustice? Aucun observateur pour s'offusquer! Aucune télévision pour relayer l'acte abject! Seul un internaute palestinien exhibe fièrement sa vidéo de Gaza sur YouTube. A qui profite le crime? Israël, ma conscience est en alerte.

Et l'Eglise, quelle est sa place face à Israël? Pour de nombreuses congrégations, l'Eglise remplace le peuple juif, selon qu'il est écrit: *Il n'y a plus ni Juifs, ni Grecs, il n'y a plus esclaves ni libres, il n'y a plus ni hommes ni femmes; car tous vous êtes un en Jésus-Christ*³. «Comme peuple ayant tué le Christ, ils méritent ce qui leur arrive!» disent les uns «Je vois dans chaque réfugié palestinien, dans chaque enfant souffrant, le Christ souffrant son agonie» disent d'autres. Quelqu'un m'affirmait avec une assurance implacable que le texte

d'Ezéchiel 37 (le prophète emmené dans la vallée des ossements) concernait l'Eglise, mais absolument pas les Juifs, ni Israël. N'est-ce pas oublier que les auteurs de l'Ancien Testament étaient tous juifs.

Dieu a-t-il effectivement rejeté son peuple? Le sionisme est-il une secte juive pernicieuse à combattre? L'Etat d'Israël doit-il disparaître grâce aux pressions internationales et laisser le terrain à la nation palestinienne?

En écrivant ces pages, j'essaie de transmettre un écrit court, qui permettra au lecteur d'avoir une idée plus ou moins complète de ce qui se déroule au Proche-Orient. Dans nos médias, beaucoup d'informations sont négligées, car jugées peu importantes. J'estime qu'en raison de ces raccourcis exploités politiquement par de nombreux journalistes, la majorité des personnes ne comprennent pas les enjeux se déroulant en terre d'Israël.

Une demi-vérité est un mensonge complet! Avec des prises de position et des mises en scène de pseudo violences, le tout puissant journaliste Charles Enderlin d'*Antenne 2* a perdu sa crédibilité. L'imposture médiatique a trop duré. De longues années, des médias pro palestiniens ont déformé l'information, souvent en direct de Jérusalem. Soyons clairs, chaque vie humaine perdue dans ce conflit est de trop, qu'elle soit palestinienne ou israélienne.

Par ce livre, je veux essayer de clarifier les positions de chacun, afin que les actions ou les réactions soient accessibles et compréhensibles. Je veille à équilibrer les apports de ces textes politiques et spirituels, qui ont une influence directe sur la situation actuelle de l'Etat israélien et de la position palestinienne.

1 Survol historique

1900 av. JC. | Un tessou de brique cuite égyptien mentionne *Urushalem!* C'est la première mention de Jérusalem⁴. Durant ce même siècle, Abraham rencontre Melchisédek, roi de Salem⁵.

1560 av. JC. | Les archives de Tell-el-Amarna révèlent que le prince Abdihipa de Jérusalem se plaint de l'irruption des «Habiru» (Hébreux) sur son territoire.

1000 av. JC. Prise de Jérusalem par le roi David.

950 av. JC. Consécration solennelle du premier temple.

587 av. JC. Nébucadnetsar s'empare de Jérusalem et détruit le premier temple.

538 av. JC. | Esdras reconstruit un nouveau temple.

515 av. JC. | Consécration du second temple.

445 av. JC. | Néhémie, en qualité de gouverneur perse, reconstruit les murailles de Jérusalem, avec l'argent de Cyrus.

332 av. JC. | Conquête du Proche-Orient par Alexandre le Grand.

168 av. JC. | Le roi Antiochos IV s'assied dans le temple et détruit la ville.

65 av. JC. | Rome conquiert le Proche-Orient.

37 av. JC. | Hérode devient l'un des plus grands bâtisseurs de Jérusalem. C'est durant son règne que Jésus est né.

An 26–36 | Ponce Pilate est procurateur de Judée, la crucifixion du Christ a lieu durant son règne.

An 33 | Les événements de Pâques perturbent la vie de la ville. La mort et la résurrection du Christ ne laissent pas un habitant indifférent.

Après être ressuscité et s'être montré aux disciples et aux premiers chrétiens, Jésus-Christ est monté au ciel. Pendant que les disciples regardaient au firmament, deux hommes vêtus de blanc leur apparaissent disant: *Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.*⁶ Depuis cet événement s'étant produit près de Jérusalem, sur le mont des Oliviers, toutes les générations de croyants se posent la même question: quand reviendra-t-il?

De plus, chaque fois que nous prenons la communion, ou Sainte Cène, nous annonçons la mort, la résurrection et le retour de Jésus-Christ. *Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne*⁷. La question est légitime, théologiens, pasteurs et croyants aimeraient connaître l'heure, le moment de son retour. Le lieu est connu grâce aux prophéties de Zacharie. *Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est*⁸. Luc, l'auteur de l'épître des Actes des apôtres, donne une indication très précise: le rétablissement de la nation, voire du royaume d'Israël⁹, est un signe incontournable.

Après avoir reçu la dispensation du Saint Esprit le jour de Pentecôte, l'église de Jérusalem est la proie de nombreuses persécutions.

Y monter signifiait pour un chrétien: être arrêté, jugé ou même condamné à mort¹⁰.

Pour les chrétiens du premier siècle, il s'agissait surtout *de s'approcher de la Jérusalem céleste*¹¹. L'apôtre Jean, dans sa révélation des sept églises, écrit: *... tu as gardé ma parole, tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne pourra fermer ... Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, ... J'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem ...*¹². Et cette divine, merveilleuse et sainte Jérusalem descendra du ciel¹³, lorsque Dieu et son fils Jésus habiteront parmi les fidèles ressuscités.

Pour les premiers chrétiens, la ville terrestre de Jérusalem avait perdu de son attrance.

La destruction de Jérusalem

An 67 | Les légions romaines commandées par Titus déferlent comme des sauterelles sur la terre de Canaan. Personne ne leur résiste. Les Zélotes du mont Arbel près de Tibériade sont délogés de leurs cavernes et massacrés. Le temps de se déplacer sur Jérusalem, le siège est organisé, la population affamée. Ainsi la résistance sera diminuée. Il leur faudra tout de même quelques années pour venir à bout de la Cité de Paix, qui tombe aux mains des romains en l'an 70 après Jésus-Christ. La prophétie de Jésus s'accomplit: *Comme ils s'approchaient de Jérusalem, Jésus, en la voyant, pleura sur elle ... ils te détruiront, toi et tes enfants et ils ne laisseront en toi pas pierre sur pierre, ...*¹⁴.

Massada

Massada était un des palais d'Hérode, situé près de la mer Morte sur un plateau montagneux. Les bâtiments pouvaient accueillir une foule importante, le site étant équipé d'immenses citernes

souterraines. 960 Zélotes s'y réfugient et résistent des années à l'envahisseur qui comble un ravin de 150 mètres de profondeur pour amener les tours d'assauts à la hauteur de la forteresse. Se voyant pris, les assiégés pratiquent un suicide collectif, voulant ainsi échapper à l'esclavage, au massacre de leurs enfants et au viol de leurs femmes.

C'est en l'an 73 après Jésus-Christ, que débute une longue période de persécution pour le peuple juif. L'apogée de cette persécution aura lieu durant la Seconde Guerre mondiale.

La révolte en Judée

135 | Bar Kochba, avec un groupe d'hommes juifs, se révolte contre l'envahisseur romain. En trois ans, l'insurrection est matée par l'empereur romain Hadrien, les fauteurs de trouble sont décapités.

En l'an 135, le nom *Palestine* pays des Philistins, est utilisé pour la première fois. Non content d'avoir éradiqué la présence juive en Judée (une présence qui durait depuis plus de 1500 ans), non content d'avoir détruit le temple à Jérusalem, non content d'avoir chassé les derniers Juifs, Hadrien se persuade qu'il faut annihiler toute trace de civilisation juive dans le pays en le débaptisant au profit d'un nom dérivé des antiques ennemis des Juifs, les Philistins.

Les Philistins étant ce peuple auquel appartenait Goliath et que les Hébreux parvinrent à vaincre des siècles plus tôt. Ce baptême est pour les Romains une façon d'ajouter l'insulte à la blessure. Les Romains interdisent aux Juifs d'aller à Jérusalem qu'ils renomment *Aelia Capitolina*.

La Palestine, en tant qu'entité autonome n'a jamais existé au cours de l'histoire!

Jérusalem interdite aux juifs! Commence la période de l'exil ou la diaspora. Durant toutes les années de bannissement, les prières rituelles contenaient la phrase: *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite*

se dessèche.¹⁵ Pour se souvenir de la ville de Paix, une formule de salutation lors de la Pessah stipulait: *L'an prochain à Jérusalem*.

Les Monastères

150 | Les érudits veulent protéger les Saintes Ecritures. Ils se retirent dans des endroits éloignés de la civilisation, à Hébron, à Tibériade au bord du lac de Galilée, à Safed dans les montagnes en Galilée, dans les montagnes du Chouf au Liban et à Sainte Catherine dans le désert du Sinaï, afin de continuer leur travail, copier et divulguer les textes sacrés.

313 | L'Edit de Milan ou édit de tolérance, accorde à chaque homme le droit de suivre la religion de son choix.

325 | L'Empereur Constantin met fin à la persécution des chrétiens. Le nouveau statut du christianisme religion d'Etat l'incite à couper les racines juives de l'Eglise, comme faire passer le jour de repos du samedi au dimanche, séparer la date des fêtes juives de la date des fêtes chrétiennes et bien d'autres choses. L'Empereur Constantin donne des fonds à sa mère Héléne pour reconstruire Jérusalem. Ceci semble paradoxal, mais c'est dans une optique exclusivement chrétienne. C'est la période de la construction de l'église du Saint Sépulcre, du Jardin de Gethsémané et de diverses églises et monastères pouvant accueillir les *pèlerins*.

Jérôme d'Antioche s'installe à Bethléhem pour traduire les écrits sacrés en latin. Les textes étant rendus accessibles à toute personne sachant lire, on la nommera cette traduction de la Bible *Vulgate*.

527 | Jérusalem est la capitale mystique de la chrétienté. Elle est le centre du monde connu, l'empereur Justinien l'amène à l'apogée de son influence. Il y agrandit l'église du Saint Sépulcre. Les pèlerins

affluent des horizons lointains. De nombreux bâtiments, monastères et sites bibliques sont construits.

A Béthlehem est érigée l'église de la Nativité.

614 | Les Sassanides, troupes Perses envahissent Jérusalem. La ville est brûlée, les habitants exécutés, les femmes violées, les enfants maintenus en vie pour devenir esclaves.

637 | Rentrant de Damas vers Médine, le calife Omar, ami du défunt Mohamed, s'empare de Jérusalem. La cité est fortifiée par les musulmans. La conquête aurait aussi entraîné la signature de la Convention d'Omar en 637, qui décrit les droits et les restrictions des Chrétiens et des Juifs vivant sous l'autorité musulmane et leur conférant le statut de *dhimmis* (esclaves).

691 | Le Dôme du Rocher, avec la coupole d'or, construit à l'emplacement du temple de Salomon, a été édifié en 691 par le sultan Abd-al-Malik, et est improprement appelé Mosquée d'Omar, car il n'a jamais fonctionné comme mosquée. Plus tard, au 8ème siècle, la mosquée Al-Aqsa (coupole noire) sera construite tout près, pour donner du sens à cet obscur verset du Coran parlant d'une mosquée très éloignée de laquelle Mohamed serait parti pour son voyage céleste (Al Aqsa signifie «très éloigné»).

800 | De nombreux textes apocryphes, parfois proches, parfois totalement opposés à la foi, sèment le doute dans les églises. C'est dans le monastère de Tibériade que les sages juifs et chrétiens étudient, analysent, définissent et choisissent les textes sacrés qui sont aujourd'hui dans nos Bibles.

Les Croisades

1099 | Ne voulant pas que Jérusalem soit habitée par des infidèles, divers rois européens vont tenter de libérer la ville sainte avec de grandes armées. Après d'effroyables combats violents et le massacre de ses défenseurs, le 19 juillet 1099, Jérusalem est libérée par les chrétiens et durant 88 ans est la capitale des Croisés.

Les invasions

1187 | Située au carrefour de l'Asie – Afrique – Europe, la Terre promise est le lieu de passage obligé pour les caravanes et tous les marchands. Qui dit économie parle aussi d'argent et de richesses. Ces dernières attirent les groupes de malfaiteurs ainsi que les révolutionnaires armés, voire les troupes de divers conquérants. De nombreuses invasions ont lieu. Jérusalem est finalement conquise en octobre, par les musulmans. Tous les chrétiens prisonniers sont exécutés, le terrible sultan Salan-ad-Din (Saladin) admire le spectacle assis sur des coussins. C'est Saladin qui va confirmer Jérusalem comme troisième lieu saint de l'islam.

Au fil des siècles, Jérusalem est construite et détruite vingt-quatre fois. A l'exception de cette courte période où elle fut capitale des croisés, Jérusalem ne sera jamais la capitale d'une autre nation que celle des Juifs.

1193 | Le fils de Saladin rénove les mosquées sur le Mont Morija, à l'emplacement du temple de Salomon. La mosquée d'Omar est située à proximité du Saint des Saints, lieu où Dieu se révélait aux sacrificateurs du temple. Pour les Juifs, ce bâtiment est une insulte, édifice qu'il faudrait détruire, sinon la reconstruction du 3^{ème} Temple, ne peut pas se réaliser. Les musulmans tiennent à leur lieu saint. C'est un emplacement de continuelles tensions religieuses.

1256 | Issus de la garde servile du sultan Ayyoubides, les Mamelouks, mercenaires de sultans notamment égyptiens, sont d'origine Kurde et de foi musulmane. Après une victoire contre les Mongols, ils attaquent et prennent de nombreuses villes du Proche-Orient, Beït-Shean, Saint Jean d'Acre, Antioche. Ils règnent 3 siècles sur l'Égypte et la Syrie.

La réforme

1520 | Au Moyen Âge, le rejet des juifs est courant. Par exemple à Cologne, pour l'autorisation d'entrer dans la ville, un Juif paie le même impôt qu'un bœuf mené à l'abattoir. D'autres cités imposent aux Juifs de porter un chapeau particulier, soit pointu, soit triangulaire plat ou de couleur jaune.

La réforme est un changement dans la compréhension et la lecture du Nouveau Testament. Cette révolution spirituelle va diviser l'Europe pendant des siècles. Elle n'a pas d'influence sur la spiritualité juive. N'ayant pas obtenu leur soutien, leur conversion ou l'adhésion à la réforme, Martin Luther les rejette et écrit des monstruosités infâmes à leur sujet: *Les Juifs sont une race abjecte, ce sont des vers de terre dégoûtants, envoyez-les aux travaux forcés, qu'on incendie leurs synagogues et leurs maisons.*¹⁶ Sa dérive est regrettable et laisse une ombre bien trouble planer sur la personne du réformateur.

L'inquisition

1685 | L'abrogation de l'Edit de Nantes ou de Tolérance permet aux autorités françaises d'arrêter les protestants, de les emprisonner, de les exécuter ou de les envoyer aux galères. Il est évident que les Juifs ne sont pas épargnés, ils sont traités de façon pire que les voleurs. Toujours juste tolérée, la communauté sémite paye un lourd tribut. *On estime à plusieurs millions le nombre de Juifs, protestants et hérétiques victimes des exactions des troupes de l'inquisition.*¹⁷

2 Des ruines au milieu du désert

1784 | Pendant ce temps, que devient Jérusalem après plusieurs siècles sous domination musulmane? Un premier témoin, Constantin Volney, philosophe et orientaliste français, s'y rend. Le voyageur scientifique remarque en 1784 *les murailles détruites [de Jérusalem], ses douves pleines de débris, ses canalisations jonchées de débris.*¹⁸

1789 | La révolution française n'améliore pas la situation dramatique. L'Église catholique considère les juifs comme nuisibles pour la communauté. Mieux vaut s'en débarrasser, ils colportent des maladies et ne sont pas assimilables.

La majorité (environ 60%) des Juifs vivent en dehors des cités. Ils se rassemblent par groupe de cinquante à cent individus pour se protéger mutuellement des brigands. Ils passent la nuit dans les forêts et se déplacent fréquemment. La journée, ils vont offrir leurs services sur les marchés. La musique est un de leurs arts pratiqué avec délicatesse et apprécié par les populations. En contrepartie, ils reçoivent de la nourriture et parfois de l'argent ou de l'or. Les 40% restant sont des citoyens intégrés dans les villes, exerçant une profession souvent libérale, le commerce indépendant.

L'empereur Napoléon Bonaparte fait un geste en faveur des Juifs en supprimant l'obligation de porter un chapeau jaune.

Visite en Terre Sainte

*Si je t'oublie Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie.*¹⁹

Vers la fin du 18^{ème} siècle, des hommes s'interrogent sur Jérusalem. Plusieurs, vont se mettre en route pour visiter la ville, tant elle

suscite la curiosité et un appel spirituel. *Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers: Il y aura encore, dans cet endroit désert, sans hommes ni bêtes, et dans toutes les villes qui en dépendent, il y aura encore un domaine où les bergers pourront faire reposer leurs troupeaux. Dans les villes de la montagne, dans celles de la plaine et du sud, dans le pays de Benjamin, les environs de Jérusalem et les villes de Juda, les brebis défilent encore devant celui qui les compte, dit l'Éternel.*²⁰

1796 | Le tsar Paul 1^{er}, Grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, s'interroge sur le sort de la ville. Il envoie une délégation de 22 serviteurs s'enquérir de la situation sur place. Ils y rencontrent des pèlerins de 17 nations. Mais la cité est en ruine, tout est à refaire. Le tsar est assassiné avant de pouvoir réaliser un geste en faveur de Jérusalem.

1806 | Arrivé au port de Jaffa en octobre 1806, François-René de Chateaubriand, homme politique et écrivain français, continue sa route vers la «Cité divine» dont il s'exclamera: *Jérusalem, ... ses clochers d'églises, ses minarets, ses maisons de pierre carrées. ... Entrez dans la ville, rien ne vous consolera de la tristesse extérieure: vous vous égarez dans de petites rues non pavées, qui montent et descendent sur un sol inégal, et vous marchez dans des flots de poussière ou parmi des cailloux roulants. Des toiles jetées d'une maison à l'autre augmentent l'obscurité de ce labyrinthe, des bazars voûtés et infects achèvent d'ôter la lumière à la ville désolée, quelques chétives boutiques n'étaient aux yeux que la misère, et souvent ces boutiques mêmes sont fermées dans la crainte du passage d'un cadî. Personne dans les rues, personne aux portes de la ville; quelquefois seulement un paysan se glisse dans l'ombre, cachant sous ses habits les fruits de son labeur, dans la crainte d'être dépouillé par le soldat.*²¹

1841 | Inauguration d'une imprimerie à Jérusalem. C'est la preuve d'une vie intellectuelle et surtout spirituelle intense qui veut diffuser ses pensées et ses réflexions sur la Torah à ses coreligionnaires. De temps en temps, une «lettre de Jérusalem» est envoyée aux communautés juives dans la diaspora. L'objectif est de leur rappeler les textes sacrés *Et il donna leur pays en héritage à Israël, son peuple. Éternel, ton nom subsiste à toujours, Éternel, ta mémoire dure de génération en génération. Maison d'Israël, bénissez l'Éternel ... Que de Sion l'on bénisse l'Éternel qui habite à Jérusalem. Louez l'Éternel!*²² Une intonation particulière est donnée à la valeur de la cité divine, joyau de la vie culturelle juive.

1844 | Le pasteur Alexandre Keith visite Jérusalem et la région. Il écrit *La Terre Sainte est arrivée à l'état de désolation total décrit par les prophètes*²³ Son fils sera un des premiers photographes à immortaliser le pays d'Israël.

1845 | Pour essayer de répondre à l'importante question du retour de Jésus-Christ, un pasteur écrit en 1845: *La parousie tant attendue de notre Seigneur, n'aura pas lieu tant que son peuple, le peuple d'Israël, ne forme une nation.*²⁴ Dans les livres des prophètes, il y a de nombreuses citations qui parlent du retour des Juifs dans leur pays. Certes, ils sont rentrés du sud, depuis l'Égypte ou du nord, de la Syrie et ils sont revenus de l'est, de Babylone. Mais ils ne sont jamais revenus de l'ouest, du soleil couchant comme l'a prédit Zacharie (8.7) ou ce texte *Ne crains point, car je suis avec toi; Je ramènerai de l'orient ta race, et je rassemblerai de l'occident, je dirai au septentrion: Donne! Et au midi: Ne retiens point! Fais venir mes fils des pays lointains et mes filles des extrémités de la terre.*²⁵

Un reste était toujours demeuré dans le pays. Les villes de Safed, Hébron, Beersheba, et Tibériade ont toujours été habitées,

majoritairement par des familles juives. Mais une foule de Juifs doit revenir au pays.

Les prophètes de la Bible l'ont écrit: lors de ce retour, des Juifs doivent venir de divers pays, *Voici, je vous rassemblerai de tous les pays où je vous avais chassés.²⁶ Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, je les rétablirai comme autrefois.²⁷* Des détails intéressants sont ajoutés par le prophète Ezéchiel: *Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux et vous porterez des fruits pour mon peuple d'Israël ... je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière. Les villes seront habitées et l'on rebâtera sur les ruines. Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai dans votre pays. ... Je peuplerai les villes, les ruines seront relevées, la terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; Et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées.²⁷* Rien dans l'histoire du monde ne permettait de dire que ces prophéties s'étaient déjà accomplies. De nombreux théologiens et pasteurs étaient conscients que ces événements ne s'étaient pas encore réalisés, donc le retour du Christ était pour plus tard. Le peuple juif doit premièrement se reconstituer en une nation. Ce sera le signe le plus probant du proche, voir imminent retour de Jésus-Christ ou l'arrivée du Messie.

1850 | Envoyé par son gouvernement, Gustave Flaubert, ministre français parcourt en 1850 tout le territoire de la Palestine. En août, il visite la Cité de David et écrit: *Jérusalem est un charnier entouré de murailles. Tout y pourrit, les chiens morts dans les rues, les religions dans les églises. Il y a quantité d'immondices et de ruines, des ruines partout, et l'odeur des tombeaux. ... La nuit, on entend les chacals perturber le silence. C'est un désert peu habité, nous y avons rencontré*

quelques bergers nomades avec leurs troupeaux.²⁸ Jérusalem est d'une tristesse immense. Elle a un grand charme. La malédiction de Dieu semble planer sur cette ville où l'on ne marche que sur des débris et où l'on ne voit que des ruines.²⁹ Il estime la population de la Palestine à environ 4000 habitants, généralement hostiles à cette présence étrangère.

L'écrivain Mark Twain, comme jeune reporter, a visité la Palestine. Il a écrit: *Jérusalem a perdu toute son ancienne grandeur et n'est qu'un village indigent. C'est une région désolée dont le sol est abandonné aux épines – une morne et silencieuse étendue.*

La désolation présente est telle que l'imagination la plus fertile ne pourrait gratifier ce paysage d'un semblant de vie ou de mouvement. Sur notre trajet, nous n'avons pas rencontré un seul être humain. À peine de temps en temps, un arbre ou un caroubier. Même l'olivier et le cactus, derniers amis des sols pauvres, semblent avoir déserté ce pays. Elle n'est plus qu'une province pauvre et perdue, dont les villes tombent en ruine, livrée à quelques nomades.³⁰

Ces descriptions de l'abandon de Jérusalem donnent à réfléchir... Pendant tous ces siècles où elle était possession musulmane, elle végétait en un état de délabrement indescriptible.

Lorsque les Juifs reviendront d'entre les nations, devront-ils chasser d'autres nations qui occupent leur terre de Canaan? *Le jour où l'on reconstruira tes murs, ce jour-là tes limites seront reculées. ... Le pays sera dévasté à cause de ses habitants, à cause du fruit de leurs agissements.³¹* Les nations méchantes n'ont pas d'avenir, elles s'autodétruisent! Abandonnées des hommes, les terres balayées par les vents de sable, deviennent des sols nus sur lesquels ne croissent que les rares épines.

Tous les visiteurs de passage à Jérusalem l'ont confirmé, les pionniers juifs vont trouver des déserts, un pays très peu habité. Seules quelques tribus de Bédouins ont planté leurs tentes dans ces lieux

arides. Ils se déplacent au gré des troupeaux, à la recherche de brindilles d'herbe résistantes au soleil et au pouvoir abrasif des vents de sable. L'eau y fait défaut, les moustiques et les maladies foisonnent. Canaan, la Terre promise, Eretz Israël est un pays aride et inhabité! Comme le prophète l'avait prédit: *Sur la terre de mon peuple croissent les épines et les ronces*. Il n'en sera pas toujours ainsi. De nombreuses promesses parlent de renouveau: ... *et que le désert se change en verger*.³³

Les pogroms

1856 | Les grandes confessions chrétiennes, orthodoxes, catholiques et protestantes avaient un point en commun: elles considéraient les Juifs comme déicides, ils sont responsables de la mort de Jésus-Christ. Ce sont eux qui l'ont dénoncé et tué. Historiquement, nous savons que ce sont les Romains qui l'ont crucifié. Du point de vue théologique, Christ est mort à cause des péchés de tous les hommes. *Christ s'est offert une seul fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes*.³⁴ *Jésus-Christ a donné sa vie, pour nous réconcilier avec Dieu*.³⁵ C'est inutile de chercher un coupable.

Malheureusement, en Europe centrale, de nombreux responsables spirituels sont d'un autre avis et, investis de leur autorité, répandent une haine communautaire difficile de gérer. Les pogroms, émeutes populaires violentes, ont lieu lors des fêtes religieuses, à Pâques ou à Noël. Des groupes de personnes s'en prennent aux Juifs ou à leurs biens. Sans raison, la foule injurie, menace, casse, incendie. Parfois, les agressions s'enveniment et tournent en bagarre, prélude pour justifier le meurtre d'un ou de plusieurs Juifs. Pour les auteurs de trouble, la sanction était généralement oubliée, les preuves manquaient. L'impunité favorise l'augmentation des pogroms et leur violence.

Les jeunes Juifs ressentent l'injustice de la société à leur égard. Ils veulent un avenir et hésitent de moins en moins à quitter l'Europe pour rejoindre les terres désertes de leurs ancêtres «les Terres d'Israël». Ils ont confiance dans les promesses de l'Éternel *Comme à l'époque où tu es sorti de l'Égypte, je te ferai voir des prodiges. Les nations le verront et seront couvertes de honte, avec toute leur puissance; elles mettront la main sur la bouche, leurs oreilles seront assourdis*.³⁶